

Himmelsstürmer*innen auf Kurs

Rêves — Utopies — Visions de sept personnalités hors du commun
28 août 2019 — 16 février 2020

Un « Himmelsstürmer » en allemand désigne une personne qui s'est mise en tête de réaliser un rêve, de toute évidence impossible, mais pour la poursuite duquel elle ne se laisse décourager par aucun obstacle. Les sept artistes choisis pour l'exposition « Himmelsstürmer*innen auf Kurs » en sont de parfaits exemples. Ils-elles travaillent de manière obsessionnelle à leur projet de vie, sans se soucier de savoir s'il est réalisable ou non. Leur idéal est d'agir pour un monde meilleur, voire de le sauver, et d'être une inspiration pour la postérité. Pour réaliser leur mission ils n'ont cure des conventions et des traditions mais suivent leur élan intérieur.

Julius Bockelt (*1983, vit à Francfort)

Tous les jours depuis des années Julius Bockelt observe le ciel et les formations de nuages en perpétuel mouvement. Il garde toutes ces images dans sa mémoire, en photographie une petite partie pour les faire découvrir. A cette fin il a déjà digitalisé plus de 27'000 prises de vue qu'il classe dans ses archives spécialement créées pour ce travail. Ce n'est pas le phénomène météorologique qui l'intéresse mais la magie et la poésie de ces fugitives apparitions célestes. Comme par les nuages, Julius Bockelt est fasciné par les bulles de savon; ce que montre le film à voir dans l'exposition. Passionné par les phénomènes éphémères, Bockelt s'intéresse aussi aux sons et crée des installations sonores en étroite interaction avec ses œuvres graphiques. Les traits de ses dessins se densifient pour ressembler à un réseau d'ondes à effet moiré, rappelant la représentation des interférences en physique.

Urs Hanselmann (*1958, vit à Zurich)

«I am what I am» tel est la devise qui accompagne Urs Hanselmann dans sa vie d'homme et d'artiste. Il en tire sa force créatrice. Sans lorgner vers le marché de l'art, il travaille avec des matériaux de moindre valeur, ce qui est pour lui une manière de refuser l'idéalisation de la société de consommation et le gaspillage. Dans un monde de plus en plus digitalisé, le papier journal devient un matériau de travail précieux. Pressé pour former des milliers de petits rouleaux, le vieux papier se transforme en figures humaines ou objets monumentaux. Exposés aux vents et à la pluie, ils se dégraderont au fil du temps, témoins de l'éphémère. Créer, vivre, survivre, échouer et mourir; courage, espoir et déception, tels sont les thèmes récurrents

dans les œuvres de Urs Hanselmann.

Julia Krause-Harder (*1973, vit à Francfort)

Julia Krause-Harder est persuadée que les os des dinosaures encore enfouis sous terre l'interpellent et que sa vocation est de répondre à cet appel. Pour réaliser son ambitieux projet, elle s'est mise minutieusement à la recherche d'indices dans les musées d'histoire naturelle du monde. Son rêve est de reconstituer, avec les matériaux les plus divers et grandeur nature, les 800 sortes de dinosaures connus à ce jour pour les sauver et les transmettre aux générations futures. Pour l'instant 31 sont achevés et deux d'entre eux sont exposés au Musée Visionnaire: le Rhamphorhynchus de 2015 et le Pteranodon de 2013, l'un des premiers qu'elle a reconstruits.

Le 12 novembre 2019 à 19h, le Musée Visionnaire accueillera l'artiste qui partagera ses connaissances des dinosaures, disparus depuis 66 millions d'années, et présentera sa mission de les faire revivre pour la postérité au travers de ses créations.

Parzival' (*1942, vit à Sonceboz-Sombeval)

Parzival', pacifiste, défenseur du climat, « ambassadeur du soleil », « pharaon aux chaussures vertes » ou encore « Monsieur Le Vert » ne s'engage pour rien moins que le paradis sur terre ! Toujours vêtu de vert de la tête aux pieds, il se bat infatigablement pour la paix dans le monde depuis son « siège du gouvernement mondial » de Sonceboz-Sombeval. A son avis, la clef de la paix est l'espéranto, cette langue neutre, créée artificiellement pour favoriser la compréhension entre les peuples. Pour cette raison Parzival' s'engage depuis des décennies pour sa propagation ; il invite les puissants de ce monde aux cours d'espéranto qu'il donne à tous les intéressés, les jeudi après-midi à 16 heures au restaurant Migros de sa région. Bien entendu ces cours sont gratuits ! Il estime de toute façon que l'argent et ce qu'il incarne dans le monde devrait être supprimé car il ne conduit qu'à des conflits entre les puissances financières. A la place il aimerait introduire l'Espero qui, à l'instar de l'espéranto, aurait la même valeur dans tous les pays, sans tradition culturelle ni passé politique. Dans l'espoir que son exemple sera suivi au service de la paix dans le monde, Parzival' fabrique assidûment des billets et de la monnaie en papier laminé qu'il distribue généreusement aux visiteurs qu'il accueille dans son « siège du gouvernement mondial ».

Ilmari Salminen (*1929 Helsinki — 2008)

A l'âge de 14 ans, en pleine deuxième guerre mondiale qui affecte aussi la Finlande, Ilmari Salminen, «Imppu» de son surnom, est évacué chez son oncle, dans le village de Petäjävesi situé au centre du pays. Il aide à la ferme puis en reprend la direction à la mort de son oncle. En 1944 Salminen s'installe dans une petite cabane en bois située au milieu des forêts de Metsäkulma, qu'un de ses amis, Pekka Strömberg, met à sa disposition. Au fil du temps la cabane se transforme en une œuvre d'art à part entière, tapissée jusqu'au plafond de tous les trésors accumulés par Salminen : appareils de photos, téléphones, postes de radio entre autres trouvailles. Son royaume, «Imppulandia», devient une sorte de station de transmission interplanétaire où il reçoit ses visiteurs et communique avec le monde terrestre et extraterrestre.

Vanda Vieira-Schmidt (*1949, vit à Berlin)

A l'âge de 46 ans, Vanda Vieira-Schmidt souffre de graves crises psychiques qui seront le déclencheur de son activité artistique au service de la paix. Depuis lors, elle peint et dessine avec conviction pour combattre le Mal dans le monde. Pour son travail, qu'elle a nommé «Weltrettungsprojekt» (projet pour sauver le monde), elle réalise 10, 100 ou même 1000 aquarelles en une seule journée. Jusqu'à ce jour elle en a produit entre 500'000 et 700'000. Ces feuilles peintes, qu'elle entasse

en «batteries de papier», sont ornées de motifs, signes et chiffres magiques au service de la paix. Lorsque la bonne feuille est envoyée ou faxée au bon moment à la bonne personne, un conflit armé peut être désamorcé ou même complètement évité, telle est la conviction de l'artiste.

Ben Wilson (*1963 Cambridge, vit à Londres)

Ce qui est devenu pour l'artiste un engagement à vie a commencé timidement en 1998. A Londres surtout, il est connu depuis 15 ans comme «chewing gum man"! Muni d'un petit brûleur à gaz, de fins pinceaux et de couleurs acryliques, il arpente les rues, jour après jour et par tous les temps, pour repérer les chewing gums écrasés. Il sélectionne avec soin ceux qui lui conviennent. Une fois qu'il s'est décidé pour un exemplaire, il le transforme en une petite miniature, pièce unique qui fait la joie des passants qui le rétribue d'une petite obole. Il vit de ces petites contributions mais lorsque personne ne semble intéressé, il poursuit malgré tout son travail. Il chauffe tout d'abord le chewing gum avec son brûleur à gaz, l'aplatit encore, lui passe une couche de laque blanche puis, selon le désir de son éventuel «client», le décore avec ses couleurs acryliques. Le processus pour une seule miniature dure plusieurs heures, parfois même une journée entière. Il a déjà créé plus de 10'000 pièces originales.

Concept: Manuela Hitz, Yvonne Türler

Conservatrice: Manuela Hitz

Texte (brochure): Max Ammann, Christiane Gräber, Hannah Rieger, Yvonne Türler

Relecture: Gernot Mair

Traduction: Françoise Dufey (français), Dr. Nina Zimnik (anglais)

Graphisme: Afrika Design Studio, Florian Jakober & Michael Zehnder

Montage et mise en place: Freddy Biniok, Meret Draeyer, Monika Egli, Irmelin Fischer, Norbert Günther, Sarah Lebeck-Jobe, Sinai Mutzner, Samira Nann, Mägi Rizzi

Communication, animations, visites guidées: Manuela Hitz, Michèle Matthäus, Anna Ninck, Yvonne Türler

Remerciements

L'exposition «Himmelsstürmer*innen auf Kurs» a été réalisée grâce au concours et précieux soutien des institutions, fondations et personnes privées suivantes:

Max Amman, Atelier Goldstein, Francfort, Fonds de participation du Département des finances de la Ville de Zurich, Fondation Elisabeth Weber, Dr. Jörg Furrer, Fondation de donation de la Banque Vontobel, Fondation Temperatio, Luc Volatier, diverses fondations ne souhaitant pas être nommées, donateurs et membres de l'Association du Musée Visionnaire.

Merci en particulier à tous les collaborateurs et collaboratrices bénévoles, à l'accueil et derrière les coulisses, et à tous ceux et celles qui soutiennent le Musée Visionnaire.